m'entourent m'obligent à réclamer votre aide et bienveillante protection pour exécuter l'extraction d'une forte somme que je fus obligé d'enterrer pendant l'an 1875 aux environs de votre ville.

Pour mener à bonne fin cette importante affaire, il est indispensable que vous faisez quelques frais et en recompense, je vous offre le quatrième de cette fortune.

Je vous prie de vouloir bien m'en donner une prompte réponse, afin que je sois sûr que vous demeurez dans votre localité, et pouvoir confier au courrier l'exploitation de mon affaire.

Veuillez, s'il vous plaît, de remplacer votre signature par cette marque (L.)

En attendant le plaisir de vous lire, recevez, Monsieur, mes sincères amitiés.

ADOLFO LINARRAGO.

Adresse : Sr don Pedro Gonzales, Calle, Consulado, n. 19, (Espagne) Barcelona.

On se rappelle la fameuse aventure dont un habitant de Tourcoing a été victime, et qui s'est dénouée devant le tribunal correctionnel.

NOS ANNONCES INDUSTRIELLES

Depuis longtemps, on demandait au JOURNAL DE ROUBAIX *de publier un tableau d'annonces exclusivement consacré à la vente ou à l'achat de machines et de matières premières d'occasion.*

Nous avons inauguré, depuis le commencement du mois de juin, à notre quatrième page, ce nouveau système de publicité.

Beaucoup d'industriels et de négociants ont, dans leurs magasins ou dans leurs ateliers, des machines, des outils, des ustensiles, des matières premières sans emploi. Ils désireraient les vendre, mais ils n'ont guère le temps ni la volonté d'aller chercher l'acheteur ; ils reculent souvent devant les frais d'annonces, et ce matériel et ces matières premières restent sans emploi.

Il en est de même, quand les industriels et les négociants désirent acheter, d'occasion, une machine ou une sorte quelconque de matières.

LE BUREAU DES ANNONCES INDUSTRIELLES *du* JOURNAL DE ROUBAIX *se charge, maintenant, de faire* GRATUITEMENT *la publicité nécessaire dans le* JOURNAL DE ROUBAIX, *et quand cela sera utile, dans les autres journaux du département qui dépendent de notre Société. Des numéros sont envoyés dans toutes les villes de fabrique.*

Ces annonces paraissent dans un cadre spécial. Au besoin, notre bureau des annonces industrielles envoie, lui-même, les vendeurs ou les acheteurs aux personnes intéressées.

Et cela gratuitement, sans frais d'aucune sorte pour le client, si la vente ou l'achat n'a pas lieu.

Si l'annonce réussit, si la vente se fait, une commission est perçue par le bureau des annonces industrielles. Cette commission est généralement de 5 0/0 ; mais elle peut être réduite, pour les affaires importantes.

La publicité, faite chaque jour dans des journaux très répandus, qui passent entre toutes les mains, présente des avantages autrement considérables que celle tentée quelquefois au moyen de circulaires, distribuées à de longs intervalles et dont on ne fait pas toujours sauter la bande.

Ces explications suffisent, croyons-nous, pour donner une idée complète de notre projet.

M. Emile Nys, courtier en lames, à Roubaix, a la direction du BUREAU DES ANNONCES INDUSTRIELLES ; *il se présente, chez les industriels et négociants, qui en font la demande au* JOURNAL DE ROUBAIX.

Quand il y a des offres sérieuses d'achat ou de vente, M. Nys en donne immédiatement connaissance ou se rend lui-même chez le souscripteur de l'annonce, avec la personne qui fait l'offre.

NORD

LE PÈLERINAGE DE DUNKERQUE. — Un de nos rédacteurs, parti dimanche pour assister aux fêtes religieuses de Dunkerque, nous envoie le récit suivant :

« Un temps superbe a favorisé le pélerinage à N.-D. des Dunes, qui a eu lieu hier lundi à Dunkerque.

» Les rues, déjà si bien ornées dimanche, se sont encore embellies de décorations nouvelles. Des guirlandes de fleurs et de verdure, des tentures d'une grande richesse rehaussent l'éclat des drapeaux et des arcs de triomphe. Tous les habitants ont voulu rivaliser de zèle.

» Durant toute la matinée, il est arrivé des flots de pèlerins. Le nombre en peut être évalué à cinquante mille. Des messes de pèlerinage sont dites, dans les différentes églises de Dunkerque, à 6 h. 1/2, à 8 h., à 9 h. et à 9 h. 1/2. A dix heures et demie, une grand'messe pontificale est célébrée par l'archevêque de Cambrai à l'église Saint-Eloi. A onze heures, une messe en plein air est dite à l'autel érigé sur l'esplanade du Hâvre, près du sanctuaire de N.-D. des Dunes, devant une foule énorme. A deux heures a lieu la réunion des groupes de la procession aux églises St-Eloi et St-Baptiste.

» Bientôt le cortége se met en marche et se dirige vers la rue de la Grille, dans laquelle se trouvent le sanctuaire de N. D. des Dunes et l'autel provisoire qui a été dressé pour le pèlerinage.

» Le défilé du cortége a duré près d'une heure. En tête marchent un groupe de cavaliers, formé par les jeunes gens de la ville et les délégations des diverses paroisses de Dunkerque. Puis viennent les bannières des saints vénérés de la région : Ametes (bienheureux Labre), St-Omer (St-Bertin), Cassel (St-Roch), Bergues (St-Winoc), etc. Puis on voit défiler les confréries de nombreuses villes et villages du Nord et du Pas-de-Calais. A noter les matelotes de Boulogne (Le Portel), dont le costume primitif est fort remarqué : jupon rouge éclatant, tablier bleu, ceinture violette, fichu en dentelles, bonnet blanc à tuyaux ; l'ensemble du costume est des plus originaux. Ces matelotes sont au nombre d'une centaine. Huit d'entre elles portant la statue de N.-D. de Boulogne, qui est identiquement revêtue comme elles.

» Nous avons aussi remarqué environ trois cents pèlerins de Roubaix, avec tous les élèves et les professeurs du collége de N.-D. des Victoires ; deux cents pèlerins de Tourcoing, avec une bannière de N.-D. de la Marlière ; six cents pèlerins de Lille, avec des bannières de N.-D. de la Treille et de N.-D. de Lourdes, ainsi que les sociétés musicales de l'institution de N.-D. des Dunes, de Dunkerque, des collèges St-Bertin et St-Joseph, de St-Omer, qui ont joué pendant tout le parcours. Les élèves des écoles tenues par les Frères à Dunkerque, avaient tous le costume marin ; quatre d'entre eux portaient un navire en miniature ; ce groupe a été fort admiré.

» La statue de N.-D. des Dunes était portée par quatre matelotes de Dunkerque, en costume local : robe bleue, fichi et bonnet blancs à dentelles. Puis venait le clergé en habit de chœur : Mgr Leroy, camérier d'honneur ; Mgr Scott, camérier secret ; Mgr Hautcœur, recteur des Facultés catholiques de Lille ; Mgr de Battice, évêque de Pella, coadjuteur de Gand ; Mgr Monnier, évêque de Lydda ; Mgr Dennel, évêque d'Arras, de nombreux religieux et chanoines, parmi lesquels les R. P. Dominicains de Lille, le Père Romain, de Roubaix ; MM. Bertaudt et Everaert, doyens de St-Martin et de Notre-Dame, en la même ville ; enfin, venait Mgr Hasley, archevêque de Cambrai, sous un dais, et portant le Saint-Sacrement.

» Près du sanctuaire de N.-D. des Dunes, Mgr Hasley est monté sur les dunes, suivi de tout le clergé, et a solennellement béni la mer ; puis un salut a été chanté à l'autel dressé rue de la Grille ; le *Laudæ Sion* entonné par M. Broquet, maître de chapelle à l'église St-Martin, à Roubaix, a été repris en chœur par toute l'assistance. L'effet de ces milliers de voix était des plus saisissants.

» Après le salut, Mgr Hasley a, d'une voix vibrante et émue, adressé quelques paroles de félicitations et de remerciements aux pèlerins. « Ce jour, a-t-il dit, est un jour d'espérance. La présence de cette foule immense, venue pour attester sa foi, charme la terre et ravit le ciel. Gardez cette foi ardente ; c'est le gage de jours meilleurs. »

» Cette allocution a terminé la fête religieuse. »

Douai. — Les prochaines assises du Nord s'ouvriront à Douai, le 3 août, sous la présidence de M. le conseiller Espinas ayant, pour assesseurs, MM. les conseillers Poulmaire et Delaby.

PAS-DE-CALAIS

Vis-en-Artois. — La conférence, faite dimanche, par M. Marmottan, à Vis, est l'abrégé très incomplet de son discours d'Arras. L'orateur ne se sont plus sur les planches solides du théâtre ; et le public ne lui paraissant pas gagné d'avance, il semble avoir perdu beaucoup de son assurance. Il est aphone. Il a le geste gauche. Tout le temps, il compte sur ses doigts.

Enfin, il parle de calomnies et d'injures adressées à son parti.

Mais il ne dit pas quelles sont ces injures et ces calomnies : il en serait fort embarrassé. Puis il aborde les reproches adressés à la République, et prétend prouver, sans y réussir, la fausseté absolue des griefs imputés à son joli gouvernement.

M. Marmottan est devenu un peu agressif à la fin de sa conférence. Pour lui, la crise économique est le résultat de la découverte de la vapeur. Cette découverte ayant supprimé les distances, il est fatal que les pays plus favorisés que le nôtre nous inondent de leurs produits !

M. Etienne de Tesnes demande la parole pour réfuter les soi-disant arguments de l'orateur. La parole lui est refusée, sous le prétexte qu'il n'est pas du canton. Est-ce que MM. Marmottan, Ansart et Florent sont du canton ?

Les interpellations se croisent ; M. Ansard perd la tête et s'écrie : *Allez faire des conférences chez vos amis, si cela vous plaît. Et si vous voulez nous y convoquer, nous irons vous répondre.* C'est bien la maxime opportuniste : la liberté pour nous seuls. Le calme un peu rétabli, M. le docteur Marmottan reprend sa palinodie ; il soulève encore une tempête lorsqu'il met en parallèle la perte de l'Alsace et de la Lorraine et le don à la France du Tonkin par la République.

Les conversations particulières couvrent la voix de M. Marmottan et la séance est levée ; elle a duré trente-cinq minutes.

Etat-civil de Roubaix. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 6 juillet. — Noémie Wibout, rue du Tilleul, Impasse Nabuchodonosor. — Félix Tumelaire, rue des Longues-Haies, cour Tonneau, 7. — Achille Montignies, rue de Sully, 1. — Florence Saala, rue Watt, cour Sixdadenne, 17. — Stéphanie Vandamme, rue du Fontenoy, 39.

DÉCLARATIONS DE MARIAGES du 5 juillet. — Henri Dewailly 22 ans, peigneron et Augustine Spans 25 ans, peigneuse. — Emile Durieux, 34 ans, mannelier et Marie Descamps, 47 ans, cuisinière.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 6 juillet. — Blanche Cellyn, 1 an, rue des Longues-Haies, cour Camille-Frère, 32. — Edouard Vaissier, 3 mois, rue de Mouveaux, cour Vaissier, 2. — Marie Terryn, 7 mois, rue de la Guinguette, cour Duhamel, 7. — Jane Levy, 2 mois, rue des Champs, 13. — Amanda Kints, 17 jours, rue des Longues-Haies, cour Flamencourt, 2. — Albert Moreau, rue de la Concorde, 15.

Etat-Civil de Tourcoing. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 5 juillet. — Emile Olivier, rue de Dunkerque. — Philomène Deghouy, au Blanc-Seau. — Marie Cau, à la Croix-Rouge.

Du 6 juillet. — Jules Desrousseaux, rue Motte.

DÉCLARATION DE MARIAGE du 6 juillet — Jean-Baptiste Cordonnier, 32 ans, sans profession et Clémence Pollet, 22 ans, sans profession.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 5 juillet. — Jean Vandeastaele, 5 mois, aux Cinq-Voies. — François Piercy, 57 ans 11 mois, commissaire de police, rue de Lille. — Aimée Petit, 54 ans 2 mois, sans profession, rue Nollet. — Henri Delberghe, 1 an 1 mois, rue des Piats. — Désiré Verstraete, 29 ans 3 mois, charcutier, rue du Château.

Du 6 juillet. — Marc Catteau, 63 ans 2 mois, sans profession, aux Petites-Sœurs. — Auguste Rousseau, 59 ans 4 mois, sans profession, rue de la Latte.

Etat-Civil de Wattrelos. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 28 juin au 5 juillet. — Aline Formont, Houzarde. — Blanche Spriet, Houzarde. — Emile Hallaert, Touquet. — Clément Ruyseschaert, Crétinier. — Victor Vomart, Sartel. — Jeanne Piron, Sartel. — Hélène Nutte, Bas-Chemin. — Jeanne Delattre, St-Liévin.

DÉCLARATIONS DE MARIAGES du 29 juin. — Jean-Baptiste Coorevits, 30 ans, chauffeur et Amélie Versele, 26 ans, peigneuse. — Jules Delannoy, 26 ans, menuisier et Flore Dupire, 27 ans, tisserande.

Du 4 juillet. — Achille Isembaert, 20 ans, charpentier et Sophie Huart, 21 ans, coigneuse. Emile Hubert, 28 ans, tisserand et Maria Hellin, 27 ans, tisserande.

PUBLICATION DE MARIAGE du 5 juillet. — Louis Cattelain, 44 ans, tisserand et Adeline Farvacque, 36 ans, tisserande.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 28 juin au 5 juillet. — Hélène Vanleugenhaghe, 2 mois, rue du Moulin. — Henri Locleroq, 61 ans 3 mois, tisserand, Gauquier.

Convois funèbres et Obits

Un Obit Solennel Anniversaire sera célébré en l'église du Saint-Sépulcre, à Roubaix, le mercredi 8 juillet 1884, à dix heures, pour le repos de l'âme de Dame Hubertine-Hermance-Henriette DAMIENS-D'HERCOURT, veuve de Monsieur Désiré SURBAYROLES, décédée subitement à Roubaix, le 5 juillet 1884, dans sa 83e année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel Anniversaire sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le mercredi 8 juillet 1885, à neuf heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Adolphe BROWAETS, époux de Dame Julie DELRUE, décédé à Roubaix, le 13 juillet 1884, dans sa 67e année, administré des Sacrements de Notre-Mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — **AVIS GRATUIT** dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition), dans le *Petit Journal de Roubaix*.

Ville de Verviers. — Conditionnement public des matières textiles. Consignations. — Magasinage des marchandises.

FAITS DIVERS

Arrestation de l'avocat Lopez, à Rome. — L'individu arrêté est un avocat du nom de Lopez, qui a une assez grande réputation.

Il a volé un million à un voleur qui, lui-même, aidé de ses complices, en avait volé deux et demi à la Banque Nationale d'Italie.

Un jour, le caissier de la succursale de la Banque nationale à Ancône reçut l'ordre d'aller porter à la succursale de Gênes huit millions en billets de banque. Les billets furent mis dans trois valises, et le caissier, accompagné d'un employé et d'un garçon de bureau, prit le chemin de fer pour accompagner le précieux envoi. Mais, quand on arriva à Gênes, les trois valises furent ouvertes à la Banque, et l'on constata que l'une d'elles, renfermant 2,400,000 francs au départ, ne contenait plus à l'arrivée que des morceaux de bois et des chiffons.

Le caissier, l'employé et le garçon de bureau furent arrêtés et on emprisonna également d'autres individus.

Enfin, on retint six personnes, qui passèrent devant la cour d'assises et furent condamnés à diverses peines.

Or, parmi les accusés condamnés, se trouvait un nommé Governatori qui avait été défendu par l'avocat Lopez.

Avant l'affaire, Lopez tirait fort le diable par la queue comme on dit vulgairement, ayant une armée de créanciers à ses trousses. Mais dès que son client fut envoyé en prison, les choses changèrent subitement. L'avocat s'entoura d'un luxe asiatique, jetant l'argent par les fenêtres et agrémentant son existence de la compagnie d'une fort jolie dame nommée Téréspina Neumaker.

Lopez dépensa en deux mois 80,000 francs ; il avait chevaux, voitures, maison richement montée.

La conviction générale était qu'il avait découvert le magot des voleurs et qu'il le mangeait.

Le public ne se trompait qu'à moitié.

Voici ce qui s'était passé :

La façon dont le vol avait été commis était des plus simples : un des garçons de bureau de la Banque avait, depuis longtemps, fait confectionner par un sellier de ses amis une valise en tout semblable à celle dont le caissier se servait pour le transport du numéraire ; or, le jour du vol, dans le trajet de la Banque à la gare, avec la complicité du sellier et du cocher qui conduisait, il avait substitué à une des valises pleines de billets de banque la valise remplie de papiers ; puis les 2,400,000 francs avaient été portés chez des complices, où le partage eut lieu plus tard.

Parmi ces complices, se trouvait le client de l'avocat Lopez, nommé Governatori.

Lopez arriva à lui faire avouer que, pour sa part il avait eu un million et que cette somme se trouvait entre les mains de sa femme. Il représenta à Governatori quels risques il courait, sa femme étant suspecte. Il lui dit que tôt ou tard, la police finirait par découvrir la cachette et que, très probablement, quand il sortirait de prison, le magot serait envolé.

Puis, comme Governatori ne se laissait pas ébranler, il revint plus tard à la charge, lui disant que sa femme menait une vie dérégiée et avait un amant avec lequel elle mangeait son argent en attendant qu'elle prît la fuite un jour ou l'autre.

Cette fois, Governatori céda, d'autant plus que Lopez lui promit de lui payer huit pour cent d'intérêt sur l'argent jusqu'alors sans emploi. Il révéla donc la cachette et enjoignit à sa femme de remettre à l'avocat tous les fonds qu'elle détenait ; il y avait encore 900,000 fr. environ.

Lopez saisit le magot, mais—imprudent ce qui devait le perdre — il en donna un reçu en bonne et due forme.

Pendant les premiers temps, tout alla bien : Lopez payait les intérêts promis à la femme et au mari.

Ce dernier, avec l'argent qu'il recevait, avait acheté la confiance du comptable exerçant les fonctions de directeurs de la maison de détention dans laquelle il était enfermé ; il y vivait fort agréablement, et l'on se demande comment il ne prit pas la fuite ; c'est, sans doute, parce que le directeur tenait à conserver un détenu dont la garde lui était si avantageuse.

Mais l'avocat Lopez, lorsqu'il vit que les trois quarts des 900,000 francs volés avaient été emportés par ses folles dépenses, diminua d'abord la pension, puis la supprima tout à fait : peut-être aussi voulait-il, en coupant les vivres à Governatori, l'empêcher de s'enfuir et de venir lui demander des comptes.

Toujours est-il que ce dernier finit par s'impatienter, écrivit des lettres de menaces qui furent interceptées et finit par faire des révélations : le reçu signé autrefois par l'avocat fut remis à la police, et l'arrestation de Lopez eut lieu.

Aujourd'hui, l'avocat est en prison à Ancône : il a tout avoué.

Un régiment à la nage. — Le *Courrier du Centre* raconte que jeudi dernier a eu lieu, à Limoges, une manœuvre militaire très intéressante. Le 20e dragons effectuait le passage de la Vienne à la nage. A trois heures de l'après-midi, les cinq escadrons du régiment, représentés chacun par un peloton de 25 à 30 hommes à cheval, en bourgeron, pantalon de treillis et képi, arrivaient sur la berge de la Vienne, entre les deux ponts Saint-Martial, du côté de la ville. Puis, successivement, chaque peloton se mettait à l'eau, en ordre de bataille, sous-officiers en tête, et, luttant contre le courant assez fort comme on sait, à cet endroit, gagnait la rive opposée. Chaque cavalier fut ensuite muni du sabre et de la carabine, ainsi que de deux paquets de cartouches placés dans la coiffe du képi, et l'exercice recommença, mais plus difficile et plus dangereux, cette fois, comme on pense : le sabre et la carabine constituant deux embarras sérieux pour les passagers, chevaux et cavaliers. La traversée ne s'en effectua pas moins de la façon la plus parfaite et, à part quelques cavaliers désarçonnés qui durent regagner à la nage la barque de sauvetage, manœuvrée par les maîtres nageurs du régiment, cette intéressante manœuvre se termina sans le moindre accident. En regagnant la rive opposée, chaque cavalier mettait sabre au poing et chargeait contre un ennemi supposé.

Toujours lui. — Boland vient encore d'avoir un petit succès. On sait que notre prodigieux compatriote a prononcé un discours au Panthéon, lors des funérailles de Victor Hugo, au nom du peuple de Guernsey. M. Edgar Mc Culloch, bailliff ou chef magistrat de Guernsey, vient d'adresser, pour la remettre à la Royal court, une lettre au major général Sarel, lieutenant gouverneur, répudiant les actes de la députation qui s'est rendue à Paris. Cette députation, dit la lettre, ne représentait nullement le peuple de Guernsey. Elle s'est permis de produire, au nom de l'île, des assertions que tout vrai Guernseyman doit répudier. Le bailliff proteste notamment contre cette assertion que la reine d'Angleterre n'avait qu'une suzeraineté nominale sur une île « française par le cœur, les traditions et le langage ». Il proclame que parmi toutes les terres qui lui sont soumises, il n'en est pas au contraire qui soit plus loyalement attachée à sa royale personne et au gouvernement britannique, etc. Le bailliff accommode fort mal le « Frenchman » Boland qui s'est permis des paroles aussi compromettantes. Et le gouverneur a répondu qu'elles lui avaient causé, une surprise et une indignation considérables».

Il faut noter aussi qu'à la réunion dans laquelle a été nommée la députation Boland assistaient seulement treize personnes ; un nombre qui porte malheur.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(*De nos correspondants particuliers et par FIL SPECIAL*)

La session parlementaire

Paris, 7 juillet. — On lit dans le *Rappel* :

« On peut considérer comme à peu près certain que la session parlementaire sera close, par décret du 25 au 30 juillet. C'est à ce moment que le ministère arrêtera et fera connaître ses résolutions définitives au sujet de la date des élections. »

Une exécution méritée

Paris, 7 juillet. — D'après le *Gaulois*, le général de Courcy aurait reçu l'ordre de faire fusiller, dans les 24 heures, les mandarins les plus compromis de la cour de Hué.

M. Bourée

Paris, 7 juillet. — Nous tenons de bonne source que M. Bourée, l'ancien ministre de France en Chine, va prochainement repartir pour Pékin.

Le ministre des affaires étrangères l'a désigné pour aller négocier avec le Céleste-Empire le traité de commerce qui doit être le complément du traité de paix signé par M. Patenôtre et Li-Hong-Chang.

Le départ de M. Bourée n'aura cependant pas lieu immédiatement ; il est même probable qu'il ne s'embarquera pas avant la séparation des Chambres.

La commission du budget

Paris, 7 juillet. — La commission du budget, revenant sur une précédente discussion, a rétabli au budget des chemins de fer de l'Etat un certain nombre de crédits dont le total s'élève à 1,400,000 fr.

L'entrevue des deux empereurs

Vienne, 7 juillet. — L'intention de l'empereur Guillaume de visiter Gastein et de se rendre de là à Ischl n'a subi aucune modification. L'empereur François-Joseph ira chasser dans les montagnes à la fin de Juillet. Il sera de retour à Ischl le 5 août et le jour suivant il se rendra à la station d'Ebluseo, au-devant de son hôte, qu'il accompagnera à Ischl.

L'empereur Guillaume retournera à Gastein, et l'empereur d'Autriche partira pour Inspruck.

Les docteurs Brouardel et Ferran

Madrid, 7 juillet. — La presse espagnole blâme le départ de la commission envoyée par le gouvernement français pour étudier l'épidémie qui, justement, augmente dans des proportions effrayantes.

Le docteur Ferran prétend s'être mis à la disposition du docteur Brouardel et n'avoir rien fait pour hâter le départ de ce dernier, qui, dit-on, ici, et je vous rapporte simplement un bruit, voulait moins examiner les résultats obtenus par la vaccination que connaître le secret du docteur espagnol, qui n'a pas cru devoir le lui livrer.

Cette réponse ayant froissé la mission française, celle-ci est partie sans se livrer à aucune étude.

Hier, il a été constaté dans toute la péninsule 1,610 cas nouveaux et il a été enregistré 785 décès cholériques, dont 960 cas et 527 victimes dans la seule province de Valence, pour la seule journée d'hier.

La crise ministérielle et parlementaire paraît définitivement conjurée.

DERNIÈRE HEURE

(*De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL*)

Les décorations du 14 Juillet

Paris, 7 juillet. — M. Allain-Targé a soumis, dans la matinée, au conseil des ministres, les décorations du ministère de l'intérieur, pour la fête du 14 Juillet.

Mort de M. Grollier

Paris, 7 juillet. — M. Grollier, député de l'Orne, est mort.

Les affaires du Tonkin

Paris, 7 juillet. — Une dépêche du général de Courcy, datée d'Hué, hier soir, dit que la situation est calme ; le régent de Thuang est entre nos mains ; un manifeste a été adressé au peuple annamite. Il est signé de Courcy daté de Thuhong. Il flétrit l'agression et invite le roi et la reine mère à revenir au palais ; le 3e zouaves est installé dans la citadelle d'Hué ; toute l'infanterie de marine est rappelée du Tonkin. Nos pertes sont de 10 tués et 62 blessés.

La guerre russo-persane

Paris, 7 juillet. — Le *Standard* a reçu une dépêche de Téhéran disant que 1,000 Russes sont concentrés à Askabad ; que des détachements partant quotidiennement pour Sacahs, sont aussitôt remplacés par des troupes fraîches. La guerre est considérée comme imminente.

Les Anglais en Perse

Paris, 7 juillet. — Le *Daily-News* dit que le ministre anglais de Perse demande la suppression d'un journal français, le *Téhéran* qui, fondé sur le modèle du *Bosphore égyptien*, combat l'influence anglaise.

SÉNAT

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL

Séance du mardi 7 juillet

Présidence de M. LE ROYER

La séance est ouverte à 2 heures.

Le Sénat adopte plusieurs projets concernant l'ouverture et l'annulation des crédits supplémentaires et extraordinaires sur les exercices 1884-85.

Il adopte ensuite le projet interdisant la fabrication, la vente, et le colportage des imprimés imitant les billets de la banque et les autres valeurs.

M. de Freycinet dépose le projet de traité avec la Chine.

M. de Lareinty retire sa proposition sur le transfert des restes du sergent Bobillot, comme étant impossible en ce moment. Il espère que, le temps venu, le ministre prendra l'initiative de la proposition.

La convention égyptienne

M. de Gavardie combat le projet.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Séance du mardi 7 juillet

Présidence de M. FLOQUET

La Chambre reprend la discussion du budget.

Les railways d'Etat

M. Kergerlay critique l'administration des railways de l'Etat. Il propose de diviser le crédit qui y est affecté, en 5 parties distinctes : 1° l'exploitation ; 2° le matériel de traction ; 3° les voies et bâtiments ; 4° les gratifications, secours et indemnités ; 5° les gares communales et les dépenses diverses.

M. Charles Ferry combat la motion.

M. de Soubeyran dit que l'administration des railways sera pour l'Etat une cause constante de déficits. Il faut les rendre à l'industrie privée.

Le commissaire du gouvernement justifie l'administration des railways de l'Etat.

M. de Soubeyran insiste. L'Etat, dit-il, a fait une excellente affaire en signant les conventions des railways ; elle la ferait meilleure, si elle cédait à l'industrie privée l'exploitation du réseau de l'Etat en construction et les lignes restant à construire.

LES PRINCES DU CONGO

VOULEZ-VOUS D'UN SAVON QUI PARFUME ET BLANCHISSE, UN POINT QUE VOTRE PEAU, JAUNE OU BRUNE, PÂLISSE, IRRITANT, EN BEAUTÉ, LA NACRE AU DOUX REFLET ?... SUIVEZ NOTRE CONSEIL, VOUS SEREZ SATISFAIT. NE CRAINDRE D'ÉPUISER VOTRE BOURSE MODESTE, INTERROGEZ MERCIERS, PARFUMEURS ET LE RESTE, EXPOSEZ VOTRE CAS... TOUS DIRONT AUSSITÔT : SECOUREZ AU SAVON DES **Princes du Congo.**

VICTOR HUGO Œuvres complètes édition définitive Hetzel-Quantin *ne varietur*, comprenant 46 volumes in-8. — Prix : **3.45 fr., payables 15 fr. par mois.** — Librairie A. PILON, A. LE VASSEUR, successeur, 33, rue de Fleurus, Paris.

10 jn à 9 jt —12345

COMMERCE

Laines

MARSEILLE, 2 juillet.

Malgré un très grand retard dans les arrivages de la nouvelle tonte et un stock très réduit, le mois de juin, qui vient de finir, a été relativement assez actif ; et nous pensons que ce mois que nous commençons le sera davantage par suite des importations qui vont se succéder.

Levant, Salonique. — 50.000 kilog. ont trouvé facilement preneur à 1 fr. 35.

Smyrne. — Calme. — Bons lots rares 30 balles vendues 1 fr. 10. Les Kustendjé sont lourdes ; 94 balles Sigaye blanche ont été vendues à 1 fr. 35 et 22 balles même laine grise à 1 fr. 22 1/2 le kil. Les autres provenances sont en retard ; les Andrinople, Rodosto et Panorme seraient particulièrement recherchées aux prix de notre cote.

Perse. — Marché meins actif. 311 balles Perse suite de la nouvelle récolte vendues à 12 fr. 1/2 pour lots supérieurs et 1 fr. 07 1/2 pour bonne marchandise. En lavée, 51 balles Alep et Damas B de 1 fr. 80 à 1 fr. 90 et G 1 fr. 20 à 1 fr. 25 balles Palade Beyrouth B 1 fr. 25.

Bagdad, Mossoul et Curacach. — Affaires nulles.

Chypre. — Quelques petits lots de la nouvelle récolte, 18 balles, ont été prises au débarquement à titre d'échantillon de 1 fr. 07 1/2 à 1 fr. 12 1/2 pour B et 0 fr. 92 1/2 pour R.

Angora. — Choix généralement médiocre ; 267 balles vendues de 1 fr. 05 à 1 fr. 05 1/2 les suint ; 2 fr. 15 les cardées. En laines nouvelles, nous n'avons reçu que des lots trop peu importants pour pouvoir porter un jugement sur leur qualité.

Caramanie. — Bonnes demandes surtout sur les noirs et gris, 490 balles vendues de 1 fr. 05 à 1 fr. 12 1/2 les B. ; 0 fr. 77 1/2 à 0 fr. 82 1/2 les N G.

Afrique. — Les laines nouvelles de Maroc commencent à nous arriver ; elles sont généralement bonnes de nature et surtout très légères ; aussi 145 balles Baldia de Casablanca en suint ont été vendues à 1 fr. 10 le kil. et 29 b. Aboudhia de Rabat à 1 fr. 40 le kil.

Constantine. — 410 balles vendues à prix assez fermes suivant qualité de 1 fr. 22 1/2 à 1 fr. 30 pour Toisons Constantine suint ; 1 fr. 22 1/2 pour bons colons légers et 1 fr. 10 pour Constantine Tebessa. Un petit lot de Kabyle a été pris à 0 fr. 80.

Débris d'Oran. — 110 balles de 0 fr. 60 à 0 fr. 65.

Géorgie. — 1,053 balles vendues 2e tonte B 1 fr. 27 à 1 fr. 32 1/2 ; G C 1 fr. 05. 1re tonte Tarakama ancienne 0 fr. 70 à 0 fr. 75 ; nouvelle 0 fr. 75 à 0 fr. 80 ; Montagne ancienne 0 fr. 70 à 0 fr. 82 1/2. Un chargement de la nouvelle récolte est arrivé. Les Touches sont légères mais de mauvaise nature ; les Tarakama sont supérieures à celles de l'an dernier ; aussi elles ont été vendues rondement sur quai, tandis qu'en Touche il ne s'est acheté que que quelques balles à titre d'échantillons.

Khorassan. — Bonne demande. 881 balles vendues, les B ont obtenu 1 fr. 42 1/2 pour détail, et 1 fr. 37 net pour affaires importantes ; les G F 1 fr. 25 à 1 fr. 30, les G C 1 fr. 10 à 1 fr 20, les M. 1 fr. à 1 fr. 05.

Donskoy. — 48 balles vendues à 1 fr. 80 les B L, 0 fr. 95 les G L, 0 fr. 95 les Modock suint.

Espagne. — Un peu de meilleure tenue pour les qualités de Valence N que l'on a payées 1 fr. 37 1/2. Les R Aragon ont par contre fléchi à 1 fr. 15. Vente totale 235 balles.

Corse. — Maintient du cours de 0 fr. 72 1/2 pour provenances d'Ajaccio et Bastia 187 balles vendues. Les qualités d'Ile Rousse offertes à 0 fr. 67 1/2.

» Le mouvement commercial du mois se résume comme suit :

4,683 balles vendues. — 11,442 balles arrivées pour notre place. — Notre stock s'élève à 14,958 balles.

H. CAUNE.

Autre correspondance

MARSEILLE, 4 juillet.

Pendant le mois de juin les ventes ont été de 4,000 b. environ, le chiffre des arrivages pour notre place a été de 10,000 b. en sorte que notre stock s'est notablement accru et se trouve aujourd'hui de 18,000 bps. Ce ralentissement dans les transactions comparativement au mois précédent s'est surtout fait sentir dans les achats pour l'exportation. Pour la fabrique française on a, par contre, opéré un peu plus.

Les arrivages de la nouvelle récolte prennent depuis une quinzaine une certaine importance. La supériorité de la qualité sur la campagne précédente s'affirme de plus en plus pour les provenances d'Afrique, Maroc et de la Côte de Syrie ; les Géorgie 1re tonte sont, comme nature, inférieures à l'année passée ; les provenances de Varna et du Danube sont d'une qualité moyenne.

La situation générale de l'article reste sans changements. Soit en France, soit à l'étranger la fabrique ne se pourvoit qu'au fur et à mesure de ses besoins immédiats, aussi les cours restent-ils stationnaires. Si les bas prix actuels sont en quelque sorte une garantie contre une baisse ultérieure, il faut aussi se persuader qu'une reprise sérieuse ne semble pas probable.

BORDEAUX, 4 juillet.

Peaux de moutons. — On a traité 30 balles Buenos-Ayres de 32 fr. 50 à 100 ; 19 balles dito de 67 fr. 50 à 110, les 50.

Céréales et farines

PARIS, lundi 7 juillet.

(*Dépêche spéciale*)

Farines. — 12 marques. — Tendance ferme.

	6 juill	7 juill		6 juill	7 juil
Disponible.	47 80	47 10	4 derniers .	50 90	51 10
Août.....	47 .	48 ..	4 de nov..	51 50	51 50

Marque Corbeil ..... 50 ..

Circulation : 8 900.

Blés. — Tendance ferme.

Disponible.	23 30	23 50	4 derniers..	24 10	24 40
Août.....	23 50	23 60	4 de nov ..	24 30	24 50

Seigles. — Tendance calme.

Disponible.	16 25	16 25	4 derniers.	16 25	16 25
Août.....	16 ..	16 .	4 de nov.	16 25	16 25

Par câble de MM. SIEGFRIED GRUNER et Ce, représentés à Roubaix par M. JULES CAUET.

lundi 6 juillet. (Clôture).

MAÏS

NEW-YORK				CHICAGO			
Août..	54 /	Février	../.	Août..	47 ./.	Février	../.
Sept..	54 3/4	Mars..	../.	Sept..	47 ./	Mars..	/
Octob.	55 1/2	Avril .	../.	Octob..	47 ./	Avril..	../.
Nov..	56 1/4	Mai .	../.	Nov ...	47 ./.	Mai..	../.
Déc...	../.	Juin .	../.	Déc..	../.	Juin .	../.
Janv..	../.	Juillet	../.	Janvier	../.	Juillet.	../.

FROMENT

Juillet	98 3/4	Janvier	108 3/4	Août..	88 ./.	Février	../.
Août..	100 1/4	Février	110 1/4	Sept..	93 /	Mars..	../.
Sept .	102 1/4	Mars..	111 1/2	Octob..	92 ./.	Avril..	../.
Octob.	104 ./.	Avril..	112 3/4	Nov...	93 3/4	Mai...	/
Nov...	105 3/4	Mai...	114 ./.	Déc...	../.	Juin...	../.
Déc...	107 1/4	Juin ..	115 1/4	Janv...	../.	Juillet	../.

NEW